



FONDATION
POUR LE
RAYONNEMENT
DE LA
TROMPE
MUSICALE

SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE



2021



Fondation pour le Rayonnement de la Trompe Musicale
Sous l'égide de la Fondation de France

40, avenue Hoche - 75008 Paris

contact@frtm.fr | fundatio@sfr.fr

www.facebook.com/frtm.fr

twitter.com/frtmofficiel

Partenaires de la FRTM :

La Fondation de France

La Fondation François Sommer pour la chasse et la nature

La Fédération Internationale des Trompes de France

La Fondation Lefort-Beaumont

L'Accademia di Sant'Uberto



www.frtm.fr

RABAT 1

LA FONDATION POUR LE RAYONNEMENT DE LA TROMPE MUSICALE

SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE





La Fondation pour le Rayonnement de la Trompe Musicale (FRTM) a statutairement pour mission fixée par ses fondateurs et par la Fondation de France, qui la porte sous son égide, d'aider à la reconnaissance de la trompe de chasse comme instrument de concert.

Pour que les mélomanes écoutent de la trompe, quatre conditions au moins doivent être réunies. Tout d'abord, il importe que le répertoire musical disponible pour trompe seule ou avec d'autres instruments soit connu, programmé, enregistré et diffusé. Cela implique que la trompe soit aussi jouée - on dit sonnée - dans les lieux dédiés à la musique. Il est important que des compositeurs contemporains écrivent pour elle ou l'intègrent dans leurs créations musicales. Enfin, il est souhaitable que la trompe puisse être enseignée dans les conservatoires, comme n'importe quel autre instrument, afin de former des instrumentistes de valeur capables de la servir, à l'orchestre ou ailleurs.

C'est cette volonté résolument artistique qui anime la FRTM et ses fondateurs. Cette démarche s'inscrit dans un courant illustré, ces dernières décennies, par des sonneurs talentueux tels Hubert Heinrich, Sylvain Oudot, Guyaume Vollet, Nicolas Dromer, Christian Conte et d'autres, et par des groupes d'excellence comme le Débouché de Paris, le Rallye Trompes des Vosges, le Rallye Atlantique, les Trompes de Bonne, les Trompes Royales Dampierre, courant initié, ne l'oublions pas, par le marquis de Dampierre lui-même, dès le XVIII^e siècle.

La FRTM est au service de la trompe musicale, aux côtés de tous ceux qui contribuent à la rendre vivante.

SOPHIE DE LAPORTE, *présidente, co-fondatrice ~ president and co-founder*
 LOUIS COTTIN, *vice-président, co-fondateur ~ vice president and co-founder*
 ÉRIC PEUCHOT, *délégué de la Fondation ~ foundation delegate*



La Fondation pour le rayonnement de la trompe musicale (FRTM) est une fondation abritée par la Fondation de France dont elle bénéficie de la personnalité morale. Depuis sa création, elle reçoit le soutien de la Fondation François Sommer pour la Chasse et la Nature et l'accueille à ses Comités statutaires avec son président, Philippe Dulac, par ailleurs rédacteur en chef de la revue *Vénerie*, éditée par la Société de vénerie que préside Pierre de Rouaille. Ces deux institutions du monde de la chasse conservent bien vivante la pratique de la trompe, pour cela aussi reconnue « Patrimoine immatériel de l'humanité » par l'UNESCO en 2020.

La mission statutaire de la FRTM est d'initier ou appuyer toute action de valorisation de la trompe de chasse comme instrument de musique, par exemple en passant des commandes à des compositeurs, en permettant des recherches scientifiques autour de l'instrument, en suscitant des initiatives favorisant l'enseignement de la trompe, en aidant à la réalisation d'enregistrements du patrimoine trompistique ou à l'édition d'œuvres musicales pour trompe ou encore en parrainant des concerts mettant en valeur toutes les potentialités musicales de la trompe.

I - *Les commandes d'œuvres pour la trompe :*

Des commandes, la FRTM en a initié plusieurs. Dès sa première grande manifestation publique, lors des *Journées européennes du patrimoine* organisées aux Invalides en septembre 2013, ont été créées des œuvres d'Hubert Heinrich : *Échos à l'Empereur*, sonnés sous le Dôme même des

Invalides, *Hommage aux Invalides*, créé lors d'un concert à la cathédrale Saint-Louis des Invalides, *Hommage à Maurice Druon*, dédié à l'écrivain et académicien qui avait ouvert les portes de la Coupole de l'Académie française à la trompe lors d'une mémorable séance solennelle en l'honneur de Pierre Messmer, héros de Bir Hakeim et El Alamein, légendaire compagnon de la Libération, membre de deux Académies du quai de Conti.

Puis ce fut lors de messes de Saint-Hubert à la cathédrale Notre-Dame de Paris, avant qu'elle ne soit dévastée par un sidérant incendie, l'une présidée en 2018, à la demande de l'archevêque de Paris, Mgr Michel Aupetit, par Mgr Maurice de Germigny, évêque émérite de Blois, et les autres, les années précédentes, par Mgr de Moulins Beaufort, avec la participation de trois formations de légende, le Débouché de Paris, le Rallye Trompes des Vosges et le quatuor Trompes Royales Dampierre, l'occasion de nouvelles créations. On put ainsi découvrir les œuvres suivantes : *Sur le parvis de Notre-Dame*, commandée à Hubert Heinrich, *Invocation à Notre-Dame de Paris*, prière écrite par Michel Zink, de l'Académie française, secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, avec une mélodie d'Hubert Heinrich, arrangée pour chœur mixte par Lionel Sow et adaptée pour l'orgue par Jean-Charles Griesser, *Prière à la Mère de l'Enfant Roi*, du Président Valéry Giscard d'Estaing, de l'Académie française, mise en musique par Lionel Sow et Christian Conte, *Hommage à Saint Louis*, pièce écrite par Jean d'Ormesson, de l'Académie française, et mise en musique par Christian Conte et Henri Chalet. On doit encore citer la création pour la messe de la Saint-Hubert 2018 d'une prière de Sir Michael

Edwards, de l'Académie française, *La cathédrale à la haute futaie*, mise en musique par Sylvain Oudot, et la composition originale de Jean-Charles Gandrille pour chœur, deux ensembles de six trompes et orgue de chœur, *Louez le Seigneur au son de la trompe* (ps 97).

Il faut aussi évoquer la commande passée à Olivier d'Ormesson sur la prière de son oncle Jean d'Ormesson, créée aux Invalides, pour la messe solennelle de Commémoration de la fondation des Invalides par Louis XIV, par Nicolas Dromer et Christian Conte, et depuis présentée en concert à plusieurs reprises avec Nicolas Dromer en trompe solo.

À l'occasion de l'inauguration par le président du Sénat et l'ambassadeur des États-Unis à Paris de la restauration du monument de Pershing-La Fayette à Versailles, Sylvain Oudot a composé deux fanfares, *Verdun-Saint Mihiel* et *Hommage à Pershing*, sonnées devant un parterre de nombreuses personnalités civiles et militaires.

En 2019, pour la Fête de la Musique au Palais de la Légion d'Honneur, à l'invitation du général d'armée Benoît Puga, grand chancelier de la Légion d'honneur, Nicolas Dromer a composé *Hommage au grand Maître de l'Ordre*, qui a été offert au Président de la République, *La Légion d'honneur, Dans la Cour du Palais de Salm*, grandes fanfares interprétées par le Rallye Atlantique.

En 2020, c'est Sylvain Oudot qui a écrit deux magnifiques pièces à l'occasion de la Messe solennelle pour trompes commémorant les 100 ans de la consécration de la Basilique du Sacré-Cœur : *Sur l'esplanade du Sacré-Cœur* et *Benedictus* (composition dédiée au Sacré-Cœur).

En 2021, Étienne de Montéty, Grand Prix du roman de l'Académie française 2020, a écrit une

très émouvante *Ode à Hubert Germain, le dernier des Compagnons*, que Sylvain Oudot a mise en musique, reprenant en final la mélodie de sa fanfare *Hommage à Hubert Germain*. Saisissant l'occasion de ces deux compositions, Sylvain Oudot a encore composé un poignant *Honneur aux Fusillés du Mont Valérien*.

Par ces commandes de morceaux pour trompe, trompe et chœur, trompe et orgue, à des sonneurs par ailleurs compositeurs (Sylvain Oudot, Christian Conte, Hubert Heinrich, Nicolas Dromer) ou à des compositeurs contemporains (Jean-Charles Gandrille, Henri Chalet, Olivier d'Ormesson, Lionel Sow), la FRTM permet à la trompe, tout en continuant à respecter les canons qui la caractérisent, d'être sortie de son répertoire traditionnel, d'explorer toutes ses ressources, de la rapprocher d'autres univers. La FRTM favorise ainsi des rencontres entre des milieux musicaux qui se découvrent et s'enrichissent de ces échanges. Pour remplir cette mission, la FRTM œuvre en collaboration étroite avec Musique Sacrée à Notre-Dame de Paris, avec les musiques militaires de la Garde Républicaine et des Troupes de Marine et fait appel aux plus prestigieuses formations de sonneurs : le Débouché de Paris, le Rallye Atlantique, les Échos de la Jeunesse, le Quatuor Royal Dampierre, Le Rallye Trompes des Vosges, les Trompes de Bonne, les Sonneurs de l'Institut Musical Dromer, pour ne citer que les principales. Nous n'aurions garde d'oublier de mentionner les fraternelles relations construites avec la Société des Hubertins de Saint-Hubert, capitale européenne de la chasse et de la nature située dans les Ardennes belges, avec son président André Luzot et avec le curé-doyen de la basilique de Saint-Hubert, l'Abbé Philippe Goosse.

La FRTM a aussi noué des liens fructueux avec l'Académie Musicale de Villecroze et sa présidente, Anne Postel-Vinay, qui a soutenu un concert des Trompes de Bonne au col de la Forclaz, près d'Annecy, en 2016, et qui accueillera en 2022 six sonneurs rassemblés par Sylvain Oudot et Nicolas Dromer pour présenter l'instrument lors de la prestigieuse *master class* de cor de Bruno Schneider.

C'est afin de pouvoir plus aisément intégrer la trompe dans les grands ensembles de musique baroque, comme Le Concert spirituel d'Hervé Niquet, que la FRTM a commandé une trompe à tons au facteur Périnet, première d'une série qui devrait permettre la constitution d'un sextuor de trompes à tons pour interpréter, sans réécrire en ré les pièces musicales, les grands airs de trompe dite savante, comme par exemple les *Symphonies de chasse* de Mouret.

II - La connaissance scientifique de l'univers de la trompe :

La FRTM suscite des réflexions scientifiques autour de la trompe.

Ses propres travaux la conduisent souvent, notamment grâce aux universitaires, conservateurs, musiciens qui composent ses Comités, à réfléchir à l'instrument et à son environnement. La FRTM organise encore des colloques. Le premier, « Les Fastes de la Trompe », dont les actes ont été publiés par les éditions Tallandier, s'est tenu en 2013 aux Invalides sous le double parrainage du Centre de recherche en histoire du XIX^e siècle des Universités Paris I et Paris IV et de son directeur, le Pr. Jean-Pierre Chaline, et de l'École nationale des chartes et de son directeur, Jean-Michel



Leniaud. Le second colloque, « La Trompe de chasse *ad libitum* », aux actes publiés aux Éditions Montbel en 2018, a été organisé à la Sorbonne en janvier 2018 avec l'IREMus, Institut de recherche en musicologie de la Sorbonne, animé par le Pr. François Picard, et avec la Faculté de musicologie de Sorbonne Université, dirigée par le Pr. Jean-Pierre Bartoli. La FRTM est encore sollicitée pour s'exprimer dans d'autres cénacles comme par exemple lors du colloque de Tours de la FITF où intervenaient Pascale Bourgain et Jean-Michel Leniaud ou lors du colloque international organisé par l'Accademia di Sant'Uberto au Palais Royal de Venaria Reale, près de Turin, en février 2020, réunissant des savants venus de toute l'Europe pour traiter du thème « Musique à la Cour, le Corno da Caccia entre Piémont et Europe », le Doyen Jean-Pierre Chaline concluant le colloque, Mme Catherine Massip présidant la première journée et intervenant sur « La Trompe de chasse en France de la Révolution à la Monarchie de Juillet : continuités ou discontinuités ? » tandis que Florence Gétreau présentait son étude sur « Les peintures de Jan Miel dans la Sala di Diana à la Venaria Reale ». 🐘

La FRTM a développé un dialogue particulièrement fécond avec l'Accademia di Sant'Uberto, qui depuis une vingtaine d'années a su réintroduire dans le paysage musical piémontais et italien la trompe de chasse longtemps utilisée par les équipages de la Maison de Savoie. Grâce aux initiatives de son Vice-Président Secrétaire perpétuel, Giorgio Marinello, et avec la



l'École normale de musique - Alfred Cortot et de son directeur Simon Cnockaert.

Pour enseigner dans des institutions officielles, il faut des professeurs reconnus. C'est pourquoi la FRTM, sous les conseils avisés du Pr François Picard, épaulé Guyaume Vollet dans le parcours qui le mènera en 2021 à obtenir la validation diplômante de ses

acquis professionnels, devenant ainsi professeur de conservatoire sans avoir suivi le *cursus honorum*. Nicolas Dromer, ancien lauréat du CNSMDP en classe de trompette, possède quant à lui tous les titres requis pour se proposer comme professeur titulaire d'une classe de trompe qui s'ouvrirait à Paris ou en région parisienne. Hors des lieux officiels d'enseignement de la musique à conquérir, la FRTM, sans aucunement remettre en cause la tradition de la transmission orale de l'art de sonner, regarde avec faveur les initiatives privées professionnelles comme celle de Guyaume Vollet, avec son école de trompe Des Trompes et Vous, ou celle de Nicolas Dromer et de son Institut Musical Dromer au Musée de la chasse et de la Nature à Paris, où enseigne aussi Yannick Bureau, ou encore l'École de Sylvain Oudot à Bar-le-Duc. La FRTM contribue au financement et à la publication de méthodes d'enseignement de la trompe, comme celle de Nicolas Dromer, *Guide pédagogique et technique pour la trompe de chasse*, publiée chez le grand éditeur Gérard Billaudot en 2018 ou celle de Sylvain Oudot et Guyaume Vollet, *Je sonne de la trompe, Traité de technique*

acquis professionnels, devenant ainsi professeur de conservatoire sans avoir suivi le *cursus honorum*. Nicolas Dromer, ancien lauréat du CNSMDP en classe de trompette, possède quant à lui tous les titres requis pour se proposer comme professeur titulaire d'une classe de trompe qui s'ouvrirait à Paris ou en région parisienne. Hors des lieux officiels d'enseignement de la musique à conquérir, la FRTM, sans aucunement remettre en cause la tradition de la transmission orale de l'art de sonner, regarde avec faveur les initiatives privées professionnelles comme celle de Guyaume Vollet, avec son école de trompe Des Trompes et Vous, ou celle de Nicolas Dromer et de son Institut Musical Dromer au Musée de la chasse et de la Nature à Paris, où enseigne aussi Yannick Bureau, ou encore l'École de Sylvain Oudot à Bar-le-Duc. La FRTM contribue au financement et à la publication de méthodes d'enseignement de la trompe, comme celle de Nicolas Dromer, *Guide pédagogique et technique pour la trompe de chasse*, publiée chez le grand éditeur Gérard Billaudot en 2018 ou celle de Sylvain Oudot et Guyaume Vollet, *Je sonne de la trompe, Traité de technique*

acquis professionnels, devenant ainsi professeur de conservatoire sans avoir suivi le *cursus honorum*. Nicolas Dromer, ancien lauréat du CNSMDP en classe de trompette, possède quant à lui tous les titres requis pour se proposer comme professeur titulaire d'une classe de trompe qui s'ouvrirait à Paris ou en région parisienne. Hors des lieux officiels d'enseignement de la musique à conquérir, la FRTM, sans aucunement remettre en cause la tradition de la transmission orale de l'art de sonner, regarde avec faveur les initiatives privées professionnelles comme celle de Guyaume Vollet, avec son école de trompe Des Trompes et Vous, ou celle de Nicolas Dromer et de son Institut Musical Dromer au Musée de la chasse et de la Nature à Paris, où enseigne aussi Yannick Bureau, ou encore l'École de Sylvain Oudot à Bar-le-Duc. La FRTM contribue au financement et à la publication de méthodes d'enseignement de la trompe, comme celle de Nicolas Dromer, *Guide pédagogique et technique pour la trompe de chasse*, publiée chez le grand éditeur Gérard Billaudot en 2018 ou celle de Sylvain Oudot et Guyaume Vollet, *Je sonne de la trompe, Traité de technique*

acquis professionnels, devenant ainsi professeur de conservatoire sans avoir suivi le *cursus honorum*. Nicolas Dromer, ancien lauréat du CNSMDP en classe de trompette, possède quant à lui tous les titres requis pour se proposer comme professeur titulaire d'une classe de trompe qui s'ouvrirait à Paris ou en région parisienne. Hors des lieux officiels d'enseignement de la musique à conquérir, la FRTM, sans aucunement remettre en cause la tradition de la transmission orale de l'art de sonner, regarde avec faveur les initiatives privées professionnelles comme celle de Guyaume Vollet, avec son école de trompe Des Trompes et Vous, ou celle de Nicolas Dromer et de son Institut Musical Dromer au Musée de la chasse et de la Nature à Paris, où enseigne aussi Yannick Bureau, ou encore l'École de Sylvain Oudot à Bar-le-Duc. La FRTM contribue au financement et à la publication de méthodes d'enseignement de la trompe, comme celle de Nicolas Dromer, *Guide pédagogique et technique pour la trompe de chasse*, publiée chez le grand éditeur Gérard Billaudot en 2018 ou celle de Sylvain Oudot et Guyaume Vollet, *Je sonne de la trompe, Traité de technique*

III - La pédagogie :

La FRTM prête aussi une attention toute particulière à l'enseignement de la trompe.

Son vœu le plus ardent est que la trompe puisse être étudiée dans les conservatoires ou du moins certains d'entre eux.

Un premier pas a été franchi par Guyaume Vollet, soutenu par la FRTM, qui enseigne au conservatoire municipal de Fontainebleau et à celui de Gien. Des passerelles ont été jetées, vers le Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris et son directeur Xavier Delette, et en direction de

usuelle et exercices pratiques, publiée en 2021 chez Édition Tempo Music. De la même manière, la FRTM encourage l'édition de partitions pour trompe : ainsi, en 2013 elle a financé la parution aux éditions Montbel des *Musiques pour grands ensembles de trompes* d'Hubert Heinrich et, en 2020, un très opportun et novateur ensemble de quatre pièces pour trompe, destinées aux étudiants de conservatoire, de Pascal Proust, compositeur, corniste, professeur de conservatoire.

IV - La trompe en concert :

En matière de manifestations musicales, si la FRTM s'attache à fidéliser la présence de la trompe à la cathédrale Notre-Dame de Paris, en restant à disposition de l'Archevêque durant le temps de sa restauration, à la cathédrale Saint-Louis des Invalides, à l'amphithéâtre Richelieu de la Sorbonne, elle a vocation à répondre aux sollicitations dont elle est l'objet. Elle a été le « fer de lance » du concert du Débouché de Paris et du Rallye Trompes des Vosges aux grandes écuries du château de Versailles qui abrite l'Académie Nationale du Spectacle Équestre dirigée par Bartabas, et le zélé accompagnateur de leur concert à la collégiale de Montiers-en-Der. La FRTM a encore parrainé un concert d'une formation de sonneurs provençaux dirigée par Gaston Heinrich à la basilique Saint-Pierre d'Avignon pendant le Festival d'Avignon et été à l'initiative, avec Catherine Massip, de la présence de la trompe, à travers les Trompes de Bonne et plusieurs groupes de sonneurs régionaux, à l'ouverture du Festival Berlioz de la Côte Saint-André à l'occasion du 150^e anniversaire de la mort du compositeur.

Ceux, nombreux, qui ont participé sous l'Arc de Triomphe au lancement des cérémonies commémoratives du centenaire de la Grande Guerre de 1914-1918 se souviennent encore des fanfares dominant la place Charles de Gaulle-Étoile sonnées par le Rallye Trompes de Paris. On pourrait évoquer aussi les sonneries en 2019 lors des féériques « Feux de Monsieur de Colbert » au château de Sceaux, ou à l'occasion de la conférence de rentrée de l'Académie de Versailles et d'Ile de France prononcée par Stéphane Bern et Claire Bommelaere.

Pour la Fête de la musique du 21 juin 2020, la trompe a résonné dans la Cour d'honneur de l'ancien hôpital royal de Versailles grâce à une jeune et sympathique formation, le Rallye Trompes d'Yauville, placé sous le haut parrainage de Mgr Louis de Bourbon, Duc d'Anjou, d'Yauville ayant été pendant 54 ans le commandant de la vénerie royale à Versailles.

Et puis, durant les trois jours des Journées Européennes du Patrimoine 2020, les trompes de l'Institut Musical Dromer ont littéralement envahi le Palais Royal et ses jardins au cœur de Paris pour la plus grande joie d'un public nombreux et immédiatement conquis au premier rang duquel se détachait la présence souriante de Mme Roselyne Bachelot, ministre de la Culture.

Bientôt la trompe, portée par la FRTM, pourrait s'inviter à la basilique Saint-Denis, au Panthéon, et sous d'autres cieus, en Europe mais aussi au-delà des mers, tant elle incarne une grande tradition française depuis qu'elle rythmait la vie des rois à Versailles et celle des cours princières.

SOPHIE DE LAPORTE,
présidente, co-fondatrice ~ president and co-founder

INSTITUT DE FRANCE

HOMMAGE AU CHANCELIER

PIERRE MESSMER | 2005

TRIBUTE TO CHANCELLOR

PIERRE MESSMER

avec la participation du Rallye Trompes des Vosges



NOTRE-DAME DE PARIS

MESSE DE LA SAINT-HUBERT

2013-2016-2018

ST. HUBERT'S DAY MASS

*avec la participation du Débûché de Paris et
du Rallye Trompes des Vosges*

ARC DE TRIOMPHE

RAVIVAGE DE LA FLAMME
DU SOLDAT INCONNU | 2013
*REKINDLING THE FLAME OF THE
UNKNOWN SOLDIER*

avec la participation du Rallye Trompes de Paris

MANÈGE ROYAL VERSAILLES

GRAND CONCERT | 2016

GRAND CONCERT

*avec la participation du Débuché de Paris
et du Rallye Trompes des Vosges*



PERSHING & LA FAYETTE VERSAILLES

INAUGURATION DE L'INSTALLATION DES
STATUES DE PERSHING & LA FAYETTE | 2017
*INAUGURATION OF THE RESTORATION OF THE
STATUES OF PERSHING & LA FAYETTE*

*avec Nicolas Dromer, Grégory Pichard,
Guyaume Vollet, Lucas Fatalot, Sylvain Oudot*





LA SORBONNE PARIS

COLLOQUE & CONCERT FRTM & FITF | 2018
FRTM & FITF SYMPOSIUM & CONCERT

*avec Sylvain Oudot, Nicolas Dromer, Yannick Bureau,
Guyaume Vollet, Grégory Pichard, Guillaume Cintrat,
Jérôme Amelot, et les musiciens de l'orchestre du
CRR de Paris, direction Xavier Delette*

HÔTEL DES INVALIDES

CONCERT DE NOËL | 2018-2019

CHRISTMAS CONCERT

*Avec la participation du Rallye Atlantique,
direction Nicolas Dromer, et du Grand orchestre
de la Musique principale des Troupes de Marine,
direction Stéphane Fougeroux*



PALAIS DE LA LÉGION D'HONNEUR

FÊTE DE LA MUSIQUE | 2019

FÊTE DE LA MUSIQUE

avec la participation du Rallye Atlantique

SACRÉ-CŒUR DE MONTMARTRE

MESSE ET CONCERT, JUBILÉ DU CENTENAIRE
DE LA CONSÉCRATION DE LA BASILIQUE | 2020
*MASS AND CONCERT, JUBILEE OF THE
CENTENARY OF THE CONSECRATION OF THE
BASILICA*

*Avec la participation du Débuché de Paris, du Chœur des Sœurs
bénédictines et des grandes orgues*

PALAIS-ROYAL PARIS

EXPOSITION PHOTO ET CONCERT | 2020
PHOTO EXHIBITION AND CONCERT

*Avec la participation de l'Ensemble de Trompes de
l'Institut Musical Dromer*



JOURNÉE D'ÉTUDE (SEMINAR) « LES FASTES DE LA TROMPE »

LES INVALIDES | 2013



Avec la participation de Raphael Abrille, du général de division Christian Baptiste, Pascale Bourgain, Yannick Bureau, René Caussé, Jean-Pierre Chaline, Olivier Chaline, Hubert Heinrich, Sophie de Laporte, Jean-Michel Leniaud, Thierry Maniguet, Catherine Massip, Antoine de la Rochefoucauld, Pierre de Rouälle, du colonel Jean-Michel Sorlin.

COLLOQUE FRTM & FITF (SYMPOSIUM) « LA TROMPE DE CHASSE *AD LIBITUM* »

LA SORBONNE | 2018



Avec la participation de Pascal Bouclet, Catherine Cessac, Frédéric Chappey, Nicolas Dromer, François Favre, Jean-Charles Gandrille, Sophie de Laporte, Jean-Michel Leniaud, Giorgio Marinello, Catherine Massip, Olivier d'Ormesson, Sylvain Oudot, François Picard, François de Radzitzky, Denis Raffaelli, Antoine de La Rochefoucauld, Thomas Soury, Thomas Vernet, Guyaume Vollet.

PUBLICATIONS & OUVRAGES PÉDAGOGIQUES

PUBLICATIONS & EDUCATIONAL BOOKS

Actes du colloque

« *La Trompe de chasse ad libitum* »,
Éditions de Montbel, 2018 ▶

Musique pour grands

ensembles de trompes,
par Hubert Heinrich,
Éditions de Montbel, 2013



Hubert Heinrich

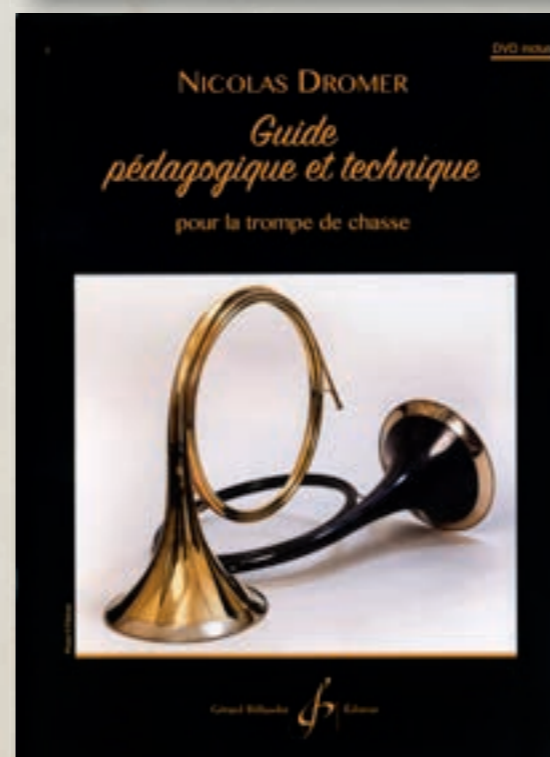
Musique pour grands
ensembles de trompes

Messe de Saint-Hubert
Suites pour musique de chasse
Chantilly: fantaisies musicales
autour de la légende des princes
Fantaisies pour grands ensembles de trompes



◀ *Actes du colloque*

« *Les Fastes de la trompe* »,
sous la direction de Jean-Pierre Chaline
et Jean-Michel Leniaud,
Éditions Tallandier, 2015



◀ *Guide pédagogique*
et technique,
par Nicolas Dromer,
Gérard Billaudot
Éditeur, 2018

◀ « *Je sonne de la*
trompe », *traité de*
technique usuelle et
exercices pratiques,
par Sylvain Oudot
et Guyaume Vollet,
Éditions Tempo
Music Club, 2021

UNE HISTOIRE DE LA TROMPE EN 4,545 MÈTRES

Par JEAN-MICHEL LENIAUD, directeur d'études à l'École pratique des hautes études

La trompe est née de l'idée de souffler dans une corne d'animal pour émettre un signal sonore, religieux ou militaire : le chofar biblique utilisé dans le culte l'a été contre les murailles de Jéricho. Plus tard, l'olifant de Roland à Roncevaux a atteint les sommets de la légende. On utilisait aussi la corne pour appeler pendant les actions de chasse.

Cet instrument rudimentaire ne produisant qu'un seul son, on imagina d'introduire des rythmes : le plus ancien exemple écrit connu à ce jour se trouve dans le *Trésor de vénerie* de Hardouin (1394), où on constate une complexification du signal par des alternances de brèves et de longues. L'objectif suivant fut de produire des hauteurs de son différentes avec un seul tuyau comme certains instruments de musique le faisaient déjà. Dans la deuxième moitié du XVII^e siècle, après l'*Harmonie universelle*, traité du père Mersenne (1636-1637) et le constat pratique que, d'un corps sonore unique, pouvaient être émis plusieurs harmoniques invariants (en particulier la tierce, la quinte et l'octave), on inventa la trompe actuelle. Les principaux paramètres en étaient la dimension du tuyau, les caractéristiques du pavillon, la nature du métal employé et la forme de l'embouchure.

La trompe dite de « Maricourt », du nom de son inventeur probable, apparut sous le règne de Louis XIII et se perfectionna dans les décennies qui suivirent. Elle pouvait compter jusqu'à 6 tours

et, d'un diamètre étroit, ne se portait qu'à la main et ne sonnait au mieux que trois ou quatre notes. Vers 1705, le principal sonneur de trompe de son temps, Marc-Antoine de Dampierre (1678-1756) fixa les dimensions de l'instrument à 4,545 m. Cette dimension resta inchangée : le ton de l'instrument se fixa à la tonalité de ré.

Bien qu'on l'utilisât aussi en concert, la trompe avait été destinée en priorité à la vénerie, à pied pour les valets de chien, puis pour les cavaliers. Or un cheval en mouvement rendait probablement impossible de disposer des trous ou des clés que le cavalier-sonneur aurait pu ouvrir ou fermer pour varier les sons. Il fallait aussi déterminer le nombre d'enroulements et régler le diamètre de l'instrument à des dimensions commodes. Dampierre en fixa la dimension à 72 cm environ avec un tour et demi, puis on adopta en 1729, en raison de l'inconfort de la précédente, la trompe à la Dauphine avec deux tours et demi et un diamètre de 55 cm environ. En 1831, appelée désormais à la d'Orléans, la trompe avait acquis ses dimensions actuelles : trois tours et demi pour une largeur de 35 cm.

Les qualités sonores du nouvel instrument incitèrent les compositeurs à l'employer à l'orchestre. Jean-Baptiste Morin (1677-1745) créa une œuvre monumentale, *La Chasse du cerf*, produite pour la première fois en 1708 et souvent reprise entre 1728 et 1733. En 1729, Mouret présentait sa

Messieurs Duport, Vachon, Rodolphe, Provers et Vernier par Louis Carrogis, dit Carmontelle (1717-1806)

Suite de symphonies mêlées de cors de chasse. Ces circonstances mirent sans doute en évidence la difficulté d'incorporer la trompe à l'orchestre faute à elle de produire les mêmes intervalles entre les sons que les autres instruments et par son incapacité de fournir un nombre suffisant de notes. De passage à Versailles en 1681, Franz Anton von Sporck (1662-1738) fut séduit par l'instrument mais, rentré en Bohême, en suscita l'amélioration par l'adjonction de tuyaux secondaires à l'intérieur de l'enroulement : on les appela « tons de rechange ». Un nouvel instrument était né : le cor ou « corno da caccia » pourrait être introduit à l'orchestre mais il serait impossible de l'utiliser à la chasse faute de pouvoir le porter autour de son cou et de son épaule.

Des modifications introduites dans l'embouchure et l'abandon de ce qu'on appelle le « ton de vénerie » avec son mode d'attaque de la note et ses techniques de son tremblé et d'articulations lui donnèrent un timbre sensiblement différent de celui de la trompe de chasse. Pendant la deuxième moitié du XVIII^e siècle, le nouvel instrument connaîtra un développement européen. Les plus grands musiciens l'adoptèrent, pour des compositions orchestrales comme pour la musique de chambre. L'imitation de la musique de chasse, « da caccia », devint un genre musical, comme il en était depuis longtemps de la « pastorale ». Des perfectionnements nouveaux furent introduits : les pistons remplacèrent les tons de rechange et permirent une virtuosité inusitée. De cette évolution naquit, vers 1815, le cor d'harmonie ou à pistons, désigné sous le nom de « cor ».

Pendant ce temps, la trompe continua d'être utilisée à la chasse. Une invention permit de

compenser le peu de notes qu'elle produisait : le radoux, ou radouci. Le sonneur place la main dans le pavillon de façon à émettre des sons « bouchés » : les notes sont plus nombreuses et le timbre en est plus rond et plus doux mais l'instrumentiste se prive de la variété des modes d'émission et surtout du style que permet le ton de vénerie. Il n'est pas improbable que cette innovation soit née au début des années 1760 dans l'entourage du prince de Conti à l'initiative du musicien Jean-Joseph Rodolphe (1730-1812) qui l'introduisit dans la musique de chambre (voir page 34).

Au XIX^e siècle, la vénerie se développa considérablement. Auparavant privilège royal, elle se répandit dans les couches supérieures de la société. La musique de chasse en profita : les rituels et l'usage de la trompe se fixèrent ; les sonneries pour les différentes circonstances de la chasse se firent plus nombreuses ; la mode des fanfares familiales se généralisa ; la pratique de l'instrument se multiplia. Plusieurs compositeurs écrivirent des méthodes à l'usage des débutants, Thiberge par exemple (1848), sous le patronage de la famille d'Orléans, et créèrent des œuvres de musique populaire ou religieuse (messes de saint Hubert). La première guerre mondiale ralentit considérablement cette expansion de la vénerie et de la musique de chasse.

Le vingtième siècle s'est signalé par le développement d'un fort courant associatif qui rassemble les sonneurs de trompe. Fondée en 1928, la Fédération internationale des trompes de France compte aujourd'hui 2 000 adhérents et pas loin de 10 000 sonneurs dans le monde. L'une de ses ambitions initiales visait à organiser



Concerts musicaux, vers 1750,
par Giuseppe Zocchi (1711-1769),
plume encre brune et lavis gris sur papier.
Cabinet des Dessins et Estampes,
Galerie des Offices, Florence

des concours de virtuosité et à développer l'enseignement. Mais il fallut attendre 1965 pour qu'un consensus permit la mise en œuvre de ces projets. Aujourd'hui, elle a porté avec succès le projet d'inscrire l'art de sonner de la trompe au patrimoine français et a instruit auprès de l'Unesco une demande du même ordre de concert avec la Belgique, la Suisse et l'Italie.

L'institut Hubert Heinrich de musique de trompe a été créé en 1998, comme une sorte de « conser-

vatoire de musique », dont l'objectif est de faire connaître les grands moments de la littérature musicale pour la trompe. Hubert Heinrich, le fondateur de cette association, a composé dans l'esprit de ses devanciers des XIX^e et XX^e siècles des œuvres qui relèvent tantôt de la musique d'harmonie et de la musique de chasse. Le « Chant final » est la plus connue d'entre elles.

En 1996 est créée en Piémont l'Associazione-Percorsi qui prend en 2011 le nom d'Accademia



XVII

Corno Raddoppiato

di Sant Uberto. Ses animateurs se fixèrent pour ambition de faire restaurer, à côté de Turin, la Venaria Reale et le Palazzina di Stupinigi, l'une et l'autre héritage architectural des ducs de Savoie et des rois de Piémont-Sardaigne. Mais ils ont voulu aussi, grâce à l'aide de l'ensemble savoyard, « Les Trompes de Bonne », importer en Piémont, que marque la tradition du cor « da caccia », les techniques de la trompe de chasse. Il en est résulté l'Equipaggio della Regia Venaria qui propose régulièrement des œuvres oubliées du répertoire de la trompe.

Plus récemment (2011) s'est créée la Fondation pour le rayonnement de la trompe musicale, dans l'objectif de faire connaître par des travaux historiques de haut niveau l'histoire de la trompe, de développer un enseignement « classique » de l'instrument par la promotion de méthodes¹ et de cours et, enfin, d'élargir le répertoire par la commande de compositions contemporaines à des musiciens tels qu'Olivier d'Ormesson et Jean-Charles Gandrille. Pour autant, elle se montre solidaire des travaux d'Hubert Heinrich, de Sylvain Oudot, de Christian Conte et de Nicolas Dromer en direction de la trompe de chasse et du ton de vénerie de façon que se rassemblent sous le signe d'une même passion les partisans de l'une et de l'autre tendance. Le soutien dont elle a bénéficié lors des manifestations qu'elle a organisées ces dernières années à Notre-Dame de Paris, aux Invalides, à l'hôtel de Salm, à la basi-

lique de Montmartre et au château de Versailles confirment le caractère rassembleur de son projet : défendre et encourager l'utilisation dans l'interprétation musicale de cette prodigieuse faculté technique que le ton de vénerie offre à la trompe de chasse. Mais comment faciliter la production de « tons justes », comme le recommandait déjà en 1636 le père Mersenne, pour faciliter l'introduction de la trompe dans l'orchestre ? Les facteurs de trompe, en particulier la maison Périnet, dirigée par Yannick Bureau et conseillée par Nicolas Dromer, mais aussi, outre-Rhin, Harald Bosch, sont à l'écoute de la question et réfléchissent à l'amélioration de l'instrument. D'ores et déjà, « une trompe baroque Nicolas Dromer », commandée par la FRTM, vient d'être mise au point par Périnet. Une nouvelle mutation de la trompe de chasse ?

En attendant, le 17 décembre 2020, et comme pour en sanctionner l'importance culturelle, l'UNESCO a porté la trompe et l'art du sonneur sur la liste du patrimoine immatériel de l'humanité.

¹ Nicolas Dromer, *Guide pédagogique pour la trompe de chasse*, éd. Billaudot, 2018.

Sylvain Oudot et Guyaume Vollet, *Je sonne de la trompe*, éd. Tempo Music Club, 2021

☛ Corno Raddoppiato, gravure d'Arnold van Westerhout (1651-1725), illustration n° 17 de *Gabinetto Armonico* de Filippo Bonanni (1638-1725), publiée en 1723.



Concert de trompes et piano dans la rotonde d'honneur de la Grande Chancellerie de la Légion d'Honneur, dans le cadre de la Fête de la Musique 2019 (voir pages 24 et 25).

RABAT 2

Membres du Comité exécutif de la FRTM :

Sophie de Laporte, présidente

Louis Cottin, vice-président

*Louis de Broissia, parlementaire (1988-2008),
président de conseil général (1994-2008), ambassadeur (2009-2015)*

*Pr Jean-Pierre Chaline, doyen de l'UFR d'Histoire
Paris IV Sorbonne (1998-2008)*

*Catherine Massip, directeur d'études à l'EPHE, directrice du
département musique de la Bibliothèque nationale (1988-2010)*

*Jean-Michel Leniaud, directeur d'études à l'EPHE,
directeur de l'École nationale des chartes (2011-2016)*

*Pr François Picard, titulaire de la chaire d'ethnomusicologie
à Paris IV Sorbonne*

Armand Cottin, chef d'entreprise

Éric Peuchot, délégué de la Fondation

Crédits photographiques

Olivier Bizard : pages 1, 12-13, 16-17, 22-23, 24-25, 40

Bérangère Lomont : pages 2, 9, 26-27, 28-29

Olivier Martel : pages 4, 14-15, 30

Droits réservés : page 7

Légion Étrangère : pages 10-11

Jacques Postel : pages 18-19

Claude-Matthieu Pezon : pages 20-21, 31

RMN-Grand Palais (Dom. Chantilly) / Martine Beck-Coppola : page 34

Akg-images / Rabatti & Domingie : page 37

Lebrecht Music & Arts / Alamy Stock Photo : page 38

*Photo de couverture : ravivage de la Flamme du Soldat inconnu, 2013,
avec la participation du Rallye Trompes de Paris. Photo Olivier Martel*

Direction éditoriale : Louis Cottin

Réalisation : Claude-Matthieu Pezon

Tous droits réservés © FRTM 2021



SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE

www.frtm.fr  [frtm.fr](https://www.facebook.com/frtm.fr)  [frtmofficieel](https://twitter.com/frtmofficieel)

THE FOUNDATION FOR THE PROMOTION OF THE HUNTING HORN

UNDER THE AUSPICES OF FONDATION DE FRANCE

The Foundation for the Promotion of the Hunting Horn (FRTM), as established by its founders and by the Fondation de France, under whose auspices the Foundation is placed, has as its primary mission the promotion and the recognition of the hunting horn as a veritable concert instrument.

For the hunting horn to be appreciated by music lovers, at least four conditions must be met: first of all, the existing repertoire for solo hunting horn or horn with ensemble must be known, programmed, recorded and disseminated. This also means that it must be played—or, as we say, “sounded” (sonnée)—in spaces devoted to music. Thirdly, it is also important that contemporary composers write for the instrument, or at least include it in their creations. Finally, we propose that the hunting horn be taught like any other musical instrument, in order to develop a body of quality instrumentalists capable of highlighting it, whether in an orchestral setting or elsewhere.

This resolutely artistic vision is what motivates the FRTM and its founders. It is an approach that fits in with a trend illustrated over that last several decades by talented “sounders” such as Hubert Heinrich, Sylvain Oudot, Guyaume Vollet, Nicolas Dromer, Christian Conte and others, as well as by quality groups such as the Débuché de Paris, Rallye Trompes des Vosges, Rallye Atlantique, Trompes de Bonne, and the Trompes Royales Dampierre—trend initiated, lest we forget, by the Marquis de Dampierre himself during the XVIIIth century.

The FRTM exists to serve the interests of the hunting horn, working alongside all those who help ensure that it remains a living and vibrant tradition.

SOPHIE DE LAPORTE, *présidente, co-fondatrice* ~ *president and co-founder*
LOUIS COTTIN, *vice-président, co-fondateur* ~ *vice president and co-founder*
ÉRIC PEUCHOT, *délégué de la Fondation* ~ *foundation delegate*

Presenting the FRTM

Page 5

The *Fondation pour le Rayonnement de la Trompe Musicale (FRTM)* (Foundation for the Promotion of the Hunting Horn) is a foundation under the auspices of the *Fondation de France*, and legally incorporated within it. The *Fondation François Sommer pour la Chasse et la Nature* has supported it since its inception and is represented on FRTM statutory committees by its president, *Philippe Dulac*, who is also editor-in-chief of the magazine *Vénerie*, published by the *Société de Vénerie*, chaired by *Pierre de Rouaille*. These two institutions from the world of hunting keep the practice of the horn alive – a practice which was also recognized as an Intangible Cultural Heritage by UNESCO in 2020.

The FRTM's statutory mission is to initiate or support any action to promote the hunting horn as a musical instrument, for example by commissioning composers, enabling scientific research on the instrument, encouraging initiatives to teach the horn, helping to record works from the horn's heritage or to publish musical works for it, or by sponsoring concerts that showcase its musical potential.

I – Commissioning works for the horn

The FRTM has initiated several commissions.

Starting from its first major public event, during the European Heritage Days held at the Invalides in September 2013, works created by *Hubert Heinrich* for the occasion were sounded: *Échos à l'Empereur*, which was sounded under the *Dôme des Invalides*, *Hommage aux Invalides*, which was presented during a concert at the *Saint-Louis des Invalides Cathedral*, and

Hommage à Maurice Druon, in memory of the writer and academician who had introduced the horn under the Coupole de l'Académie Française in a memorable solemn session in honour of *Pierre Messmer*. A hero at *Bir Hakeim* and *El Alamein*, and a legendary fighter in the French Resistance, *Pierre Messmer* was a member of two of the quai de Conti Academies.

Then came the *Saint-Hubert masses*, which were held at *Notre-Dame cathedral* in Paris before it was ravaged by a shocking fire. At the request of the archbishop of Paris, *Monseigneur Michel Aupetit*, one of them (in 2018) was presided over by *Monseigneur Maurice de Germigny*, bishop emeritus at Blois, and the others, the preceding years, by *Monseigneur de Moulins Beaufort*, with the participation of three legendary groups, the *Débuché de Paris*, the *Rallye Trompes des Vosges* and the *Trompes Royales Dampierre quartet*. These masses all afforded an opportunity for new creations. The following works were thus presented for the first time: *Sur le parvis de Notre-Dame*, commissioned from *Hubert Heinrich*; *Invocation à Notre-Dame de Paris*, a prayer written by the Permanent Secretary of the *Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* and member of the *Académie Française* *Michel Zink*, with a melody by *Hubert Heinrich*, arranged for a mixed choir by *Lionel Sow* and adapted for the organ by *Jean-Charles Griesser*; *Prière à la Mère de l'Enfant Roi*, by member of the *Académie Française* and former President *Valéry Giscard d'Estaing*, set to music by *Lionel Sow* and *Christian Conte*; and *Hommage à Saint Louis*, written by member of the *Académie Française* *Jean d'Ormesson* and set to music by *Christian Conte* and *Henri Chalet*. We should also mention the creation for the 2018 *Saint Hubert's Day Mass* of a prayer by member of the *Académie Française* *Sir Michael Edwards*, *La cathédrale à la haute futaie*, set to music by *Sylvain Oudot*, and *Jean-Charles Gandrille's* original composition for choir, two six-horn ensembles and a choir organ, *Louez le Seigneur au son de la trompe* (ps 97).

Olivier d'Ormesson was also commissioned to compose music to his uncle *Jean d'Ormesson's* prayer, presented

at the *Invalides* for the solemn mass commemorating the foundation of the *Invalides* by *Louis XIV*, by *Nicolas Dromer* and *Christian Conte*, and since then presented in concerts on several occasions with *Nicolas Dromer* as solo horn.

On the occasion of the inauguration of the restoration of the *Pershing-La Fayette* monument in Versailles by the President of the Senate and the American Ambassador in Paris, *Sylvain Oudot* composed two fanfares, *Verdun-Saint Mihiel* and *Hommage à Pershing*, which were sounded in front of an audience of numerous civilian and military personalities.

In 2019, for the *Fête de la Musique* at the *Palais de la Légion d'Honneur*, at the invitation of Grand Chancellor of the *Légion d'Honneur* General *Benoît Puga*, *Nicolas Dromer* composed *Hommage au grand Maître de l'Ordre*, which was dedicated to the President of the Republic, and *La Légion d'Honneur* and *Dans la Cour du Palais de Salm*, grand fanfares performed by the *Rallye Atlantique*.

In 2020, *Sylvain Oudot* wrote two beautiful pieces for the Solemn Mass for horns commemorating the 100th anniversary of the consecration of the *Sacré-Cœur Basilica*: *Sur l'esplanade du Sacré-Cœur* and *Benedictus* (composition dédiée au Sacré-Cœur).

In 2021, *Étienne de Montéty*, who was awarded the *Académie française's Grand Prix du Roman* in 2020, wrote a very moving ode to the last French Resistance fighter, *Hubert Germain* (*Ode à Hubert Germain, le dernier des Compagnons*), which *Sylvain Oudot* set to music, taking up the melody of his fanfare *Hommage à Hubert Germain* for the finale. Along with these two compositions, *Sylvain Oudot* also composed a poignant *Honneur aux Fusillés du Mont Valérien*.

By commissioning these pieces for horn, horn and choir, and horn and organ, from horn players who are also composers (*Sylvain Oudot*, *Christian Conte*, *Hubert Heinrich*, *Nicolas Dromer*) or from contemporary composers (*Jean-Charles Gandrille*, *Henri Chalet*, *Olivier d'Ormesson*, *Lionel Sow*), the FRTM, while

continuing to respect the canons that characterize the horn, allows it to be taken out of its traditional repertoire, and thus for all its resources to be explored, and for it to be brought closer to other worlds. The FRTM thus encourages encounters and mutual discovery between musical milieus that are enriched by these exchanges.

To fulfil this mission, the FRTM works in close collaboration with *Musique Sacrée à Notre-Dame de Paris* and with the military bands of the *Garde Républicaine* and the *Troupes de Marine*, and calls on the most prestigious ensembles of sounders: the *Débuché de Paris*, the *Rallye Atlantique*, the *Échos de la Jeunesse*, the *Quatuor Royal Dampierre*, the *Rallye Trompes des Vosges*, the *Trompes de Bonne*, and the *Sonneurs de l'Institut Musical Dromer*, to name but a few.

We would be remiss if we failed to mention the fraternal relations we have fostered with the *Société des Hubertins* in *Saint-Hubert*, the European capital of hunting and nature located in the Belgian Ardennes, with its president *André Luzot* and with the dean of the *Saint-Hubert basilica*, *Abbé Philippe Goosse*.

The FRTM has also established fruitful links with the *Académie Musicale de Villecroze* and its president, *Anne Postel-Vinay*, who sponsored a concert by the *Trompes de Bonne* at the *Col de la Forclaz*, near *Annecy*, in 2016 and, in 2022, will welcome six sounders brought together by *Sylvain Oudot* and *Nicolas Dromer* to present the instrument at *Bruno Schneider's* prestigious horn master class.

In order to facilitate the horn's inclusion in large baroque music ensembles, such as *Hervé Niquet's* *Le Concert spirituel*, the FRTM commissioned a multi-tone horn from *Périnet*, the first of a series that should make it possible to build up a sextet of multi-tone horns to perform the great tunes written for the "trompe savante" (what is now known as a "French horn"), such as *Mouret's* *Symphonies de chasse*, without re-writing the entire symphonies in D.

II – Scientific knowledge on the world of horns

The FRTM is generating scientific reflexion around the horn.

Especially by virtue of the academics, curators and musicians who make up its committees, its own work often leads it to reflect on the instrument and its environment. The FRTM also organizes symposiums. The first, *Les Fastes de la Trompe*, the proceedings of which were published by Tallandier, was held in 2013 at *Les Invalides* with the dual sponsorship of the *Centre de Recherche en Histoire du XIXe siècle* at the Universities of Paris I and Paris IV, and its director, Prof. Jean-Pierre Chaline, and of the *École Nationale des Chartes*, and its director Jean-Michel Leniaud. The second symposium, *La Trompe de chasse ad libitum*, the proceedings of which were published by *Éditions Montbel* in 2018, was organized at the Sorbonne in January 2018 with the *IREMus, Institut de Recherche en Musicologie de la Sorbonne*, led by Professor François Picard, and with the Faculty of Musicology of Sorbonne University, led by Professor Jean-Pierre Bartoli. The FRTM still receives requests to contribute in other circles, as for example during the FITF's colloquium in Tours, where Pascale Bourgain and Jean-Michel Leniaud spoke, or during the international colloquium organized by the *Accademia di Sant'Uberto* at the Royal Palace of *Veneria Reale*, near Turin, in February 2020, which brought together scholars from across Europe to discuss Music at Court, the *Corno da Caccia* between Piedmont and Europe. Dean Jean-Pierre Chaline concluded the colloquium, Catherine Massip chaired the first day and spoke on *The Hunting Horn in France from the Revolution to the July Monarchy: continuities or discontinuities?*, while Florence Gétreau presented her study on Jan Miel's paintings in the *Sala di Diana* at the *Veneria Reale*.

The FRTM has developed a particularly fruitful dialogue with the *Accademia di Sant'Uberto* which, over the past twenty years, has successfully reintroduced the hunting horn – long used by the crews of the House

of Savoy – into the Piedmontese and Italian musical landscape. Thanks to the initiatives of its Vice President and Permanent Secretary, Giorgio Marinello, and with the help of Vice President of the FITF, François Favre, the FRTM was fully involved in supplementing the application submitted to UNESCO by Italy for the recognition of the hunting horn as an Intangible Cultural Heritage. Its addition to the heritage registry was confirmed in December 2020 by the Director General of UNESCO, Mrs Audrey Azoulay. France's application was submitted by the Ministry of Culture and the FITF, under the impetus of its President, Antoine de La Rochefoucauld.

III – Teaching

The FRTM also pays special attention to the teaching of the horn.

Its most fervent wish is that the hunting horn be studied in conservatories, or at least in some of them.

With the FRTM's support, a first step has been taken by Guyaume Vollet, who teaches at the municipal conservatories of Fontainebleau and Gien. Bridges have been built with the *Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris* and its director Xavier Delette, and with the *École Normale Supérieure de Musique–Alfred Cortot*, and its director Simon Cnockaert.

In order to teach in official institutions, qualified teachers are required. This is why the FRTM, following Prof. François Picard's wise advice, is supporting Guyaume Vollet in the process to obtain official recognition of his professional experience in 2021, thus becoming a conservatory teacher without having followed the *cursus honorum*. Nicolas Dromer, a former laureate of the *CNSMDP* in trumpet class, has all the qualifications required to apply as a full-tenure professor if a horn course were to open in Paris or the Paris region.

Outside of the music teaching institutions that remain to be conquered, and while it does not in any way question the tradition of oral transmission of the art of sounding,

the FRTM looks favourably on private professional initiatives such as that of Guyaume Vollet, with his trumpet school *Des Trompes et Vous*, or Nicolas Dromer's *Institut Musical Dromer* at the *Museum of Hunting and Nature in Paris*, where Yannick Bureau also teaches, or Sylvain Oudot's school in *Bar-le-Duc*.

The FRTM contributes towards funding and publishing teaching manuals for the horn, such as Nicolas Dromer's *Guide pédagogique et technique pour la trompe de chasse*, published by the major publisher Gérard Billaudot in 2018, or Sylvain Oudot and Guyaume Vollet's *Je sonne de la trompe, Traité de technique usuelle et exercices pratiques*, published in 2021 by *Édition Tempo Music*. The FRTM likewise encourages the publication of scores for the horn: in 2013, it funded the publication by Montbel of Hubert Heinrich's *Musiques pour grands ensembles de trompes* and, in 2020, of a very timely and innovative set of four pieces for the horn intended for conservatory students, by composer, hornist and conservatory teacher Pascal Proust.

IV – The horn in concert

As far as musical events are concerned, while the FRTM is committed to making the horn a standing feature at *Notre-Dame Cathedral in Paris*, and remains at the service of the Archbishop to organize performances at *Saint-Louis des Invalides Cathedral* and at the Sorbonne's *Richelieu Amphitheatre* while the cathedral is undergoing restoration work, its foundational goal is still to be available for any request it may receive. It spearheaded the *Débuché de Paris'* and the *Rallye Trompes des Vosges'* concert at the *Château de Versailles'* *Great Stables*, which houses the *Académie Nationale du Spectacle Equestre* directed by Bartabas, the zealous accompanist of their concert at the collegiate church of *Montiers-en-Der*. The FRTM also sponsored a concert by a group of Provençal sounders conducted by Gaston Heinrich at the *Basilica of St Peter in Avignon* during the *Avignon Festival*, and, along with Catherine Massip, introduced horns, as sounded by the *Trompes de Bonne* and several groups of regional hornists, at the

opening of the *Berlioz Festival in La Côte Saint-André* on the 150th anniversary of the composer's death.

Those who participated, in large numbers, in the launch of the commemorative ceremonies of the centenary of the Great War 1914/1918 under the *Arc de Triomphe* still remember the fanfares sounded by the *Rallye Trompes de Paris*, which dominated the *Place Charles de Gaulle-Étoile*. Many also have fond memories of the soundings in 2019 during the magical "*Feux de Monsieur de Colbert*" at the *Château de Sceaux*, or on the occasion of the autumn talk of the *Académie de Versailles et d'Île de France*, by Stéphane Bern and Claire Bommelaere.

For the *Fête de la Musique* on 21 June 2020, the horn resounded in the *Cour d'Honneur* of the former *Royal Hospital of Versailles* thanks to a young and congenial group, the *Rallye Trompes d'Yauville*, placed under the high patronage of *Monseigneur Louis de Bourbon, Duke of Anjou, d'Yauville*, who had been the commander of the royal *venery in Versailles* for 54 years.

And then, during the three days of the *European Heritage Days 2020*, the horns of the *Institut Musical Dromer* literally invaded the *Palais Royal* and its gardens in the heart of Paris, to the delight of a large and immediately cheering audience. Minister of Culture Mrs Roselyne Bachelot's beaming presence stood out in the front row.

Promoted by the FRTM, the hunting horn may soon be invited to the *Saint-Denis Basilica*, to the *Pantheon*, and even to other European countries or further afield, for it has embodied a great French tradition ever since it punctuated the lives of princely courts and of kings at *Versailles*.

SOPHIE DE LAPORTE,
President and co-founder

A 4.545-metre history: the hunting horn

By Jean-Michel Leniaud, Senior Researcher at the *École Pratique des Hautes Études*

Page 35

The horn originated from the idea of blowing into an animal's horn to emit a sound signal, for religious or military purposes. The biblical shofar, for example, that was used in worship, was aimed at the walls of Jericho. Later, Roland's oliphant used at Roncesvalles would become legendary. Sounding the horn also served as a call in hunting.

As this rudimentary instrument could produce only one sound, rhythm was introduced. To date, the earliest recorded example is in Hardouin's *Trésor de vénerie* (1394), in which the signal described was complexified by alternating short and long sounds. The next goal would be to produce different pitches with a single pipe, as some musical instruments already did. In the second half of the 17th century, along with the treatise *Harmonie universelle* by friar Marin Mersenne (1636-1637), the practical realization that several invariant harmonics (in particular the third, fifth and octave) could be emitted from a single instrument led to the invention of the present-day horn. Its main parameters were tube size, bell features, type of metal used, and shape of the mouthpiece.

The "Maricourt" horn, named after its assumed inventor, was created during the reign of Louis XIII and perfected in the following decades. It was coiled up to six times and, being narrow in diameter, was carried by hand and could sound three or four notes at best. In around 1705, Marc-Antoine de Dampierre (1678-1756), the leading

sounder of his time, set the instrument's length at 4.545 m (15 ft.). This dimension remained unchanged, and the instrument's pitch was set in D.

Although it was also used in concerts, the horn had been intended primarily for hound hunting, initially used on foot by hound handlers and later by hunters on horseback. It is likely that the horse's pace rocking the rider made it impossible to arrange holes or keys that he could open or close to make different sounds. The number of coils and the instrument's overall diameter also needed to be set to convenient dimensions. Dampierre first settled for about 72 cm (28") in diameter with one and a half coils. This format was deemed impractical and, in 1729, was replaced by the Dauphine horn, which was coiled two and a half times, to a diameter of about 55 cm (22"). In 1831, the hunting horn had become known as the horn à la d'Orléans and shrunk to its current dimension: three and a half coils for a width of 35 cm (14").

The new instrument's sound qualities encouraged composers to use it in an orchestra. Jean-Baptiste Morin (1677-1745) created a monumental work, *La Chasse du cerf*, which was first produced in 1708 and regularly performed between 1728 and 1733. In 1729, Mouret presented his *Suite de symphonies mêlées de cors de chasse*. Under these circumstances, the difficulty of incorporating the horn into an orchestra probably became starkly apparent, as it could neither produce the same intervals between sounds as other instruments nor provide a sufficient number of keys. During a visit to Versailles in 1681, Franz Anton von Sporck (1662-1738) took a liking to the instrument. Yet, upon his return to Bohemia, he improved it by adding secondary pipes inside the coils, which became known as "spare tones". A new instrument was born: the "corno da caccia", which could be introduced into the orchestra, but was of no use for hunting as it could not be worn around the neck and shoulder.

A new type of mouthpiece was adopted, and what was known as the ton de vénerie (hound hunting tone), with its distinctive note attack, tremolo and articulation techniques was no longer used. This gave it a significantly

different timbre from that of the hunting. In the second half of the 18th century this new instrument spread across Europe. The greatest musicians adopted it, both for orchestral compositions and for chamber music. "Da caccia", a type of composition inspired by hunting music, became its own genre, as had long been the case of "pastorale" music. New refinements were introduced: spare tones were replaced by pistons, which opened untapped fields of virtuosity. This development led to the creation, in around 1815, of the French horn, known in France as the "cor".

Meanwhile, horns continued to be used in hound hunting. One invention made it possible to make up for their inability to produce a broad range of keys: hand stopping, known in French as *radoux*, or *radouci*, consisting in the sounder placing their hand in the bell in such a way as to emit "stopped" tones. This allowed many more keys to be played in a rounder and softer timbre. It however also meant that the musician had to do without the instrument's natural variety in emission modes and, above all, without the hound hunting tone's singular style. This innovation probably originated in the early 1760s at the Prince of Conti's court, on the initiative of musician Jean-Joseph Rodolphe (1730-1812) who introduced it into chamber music (see page 34).

Hound hunting developed significantly over the course of the 19th century. While it had previously been a royal privilege, it spread to the upper classes of society. Hunting music benefited from this: rituals and the use of the horn became more established; new sounding tones emerged for various events in a hunt; family brass bands became a widespread fashion; and the instrument became increasingly used. Several composers wrote beginners' manuals, as did Thiberge in 1848 under the patronage of the d'Orleans family, for example, and created works of popular or religious music (Saint Hubert's masses). The First World War slowed this expansion of hunting music down to a large extent.

The twentieth century has seen the development of a strong current of societies bringing together horn players. Founded in 1928, the *Fédération Internationale des*

Trompes de France now has 2,000 members and almost 10,000 players worldwide. One of its initial ambitions was to organize virtuosity contests and to develop teaching, but it was not until 1965 that consensus was reached to implement these projects. To date, it has obtained the registration of the art of sounding the horn as part of French heritage and has submitted a similar request to UNESCO in conjunction with Belgium, Switzerland and Italy.

The Hubert Heinrich Institute for Horn Music was founded in 1998 as a kind of "music conservatory", to make the great moments of musical writing for the horn known. Hubert Heinrich, its founder, composed works in the spirit of his 19th- and 20th-century predecessors, in the fields of both harmony music and hunting music. His best-known work is the "Chant final".

In 1996, the *Associazziòne-Percorsi* was created in Piedmont. It was renamed *Accademia di Sant Uberto* in 2011. While its stated goal was to restore the *Venaria Reale* and the *Palazzina di Stupinigi* – both of which are architectural legacies of the Dukes of Savoy and the Kings of Piedmont-Sardinia located near Turin – it also sought, with the help of the Savoyard ensemble "Les Trompes de Bonne", to import the techniques of the hunting horn into Piedmont, a territory with deep ties to the tradition of the "Da Caccia" horn. This led to the creation of the *Equipaggio della Regia Venaria*, which often plays forgotten works from the horn repertoire.

Also in 2011, the *Fondation pour le Rayonnement de la Trompe Musicale* was created, with several aims: making the history of the horn known through high-quality historical works; developing "classical" means of teaching the instrument by promoting manuals¹ and courses; and broadening the instrument's repertoire by commissioning contemporary compositions from musicians such as Olivier d'Ormesson and Jean-Charles Gandrille. It also supports the work of Hubert Heinrich, Sylvain Oudot, Christian Conte and Nicolas Dromer in favour of the hunting horn and the hound hunting tone, so as to bring enthusiasts from both sides together around their common passion. The support it has received during the

events it has organized in recent years at Notre-Dame de Paris, the Invalides, the Hôtel de Salm, the Basilique de Montmartre and the Château de Versailles confirms the unifying nature of its project: to defend and encourage the use in musical interpretation of the prodigious technical faculty that the hound hunting tone confers on the hunting horn. But how may the production of “correct tones” be made easier, as Father Mersenne recommended as early as 1636, to facilitate the introduction of the horn into the orchestra? Horn makers, especially Périnet,

directed by Yannick Bureau and advised by Nicolas Dromer, but also Harald Bosch in Germany, have heard this question and are designing ways to improve the instrument. A “Nicolas Dromer baroque horn”, ordered by the FRTM, has already been developed by Périnet. Might it be the hunting horn’s next mutation?

In the meantime, on 17 December 2020, as if to sanction its cultural importance, UNESCO included the horn and the art of the bellringer on a list of intangible cultural heritage of humanity.

¹ Nicolas Dromer, Guide pédagogique pour la trompe de chasse, ed. Billaudot, 2018.

Sylvain Oudot and Guyaume Vollet, Je sonne de la trompe, published by Tempo Music Club, 2021

Fondation pour le Rayonnement de la Trompe Musicale
Sous l’égide de la Fondation de France

40, avenue Hoche - 75008 Paris

contact@frtm.fr | fundatio@sfr.fr

www.facebook.com/frtm.fr

twitter.com/frtmofficiel

www.frtm.fr

Tous droits réservés © FRTM 2021

